

Le Passeur

| Société d'histoire Beloeil — Mont-Saint-Hilaire |

VOL. XXX - NUMÉRO 8

L'étonnante survivance du régime seigneurial au Québec (1854-1974)

Benoît Grenier

Conférence du
25 novembre 2013

Bruno LaBrosse

Notre prochain conférencier Benoît Grenier, professeur agrégé au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke depuis 2009, enseigne l'histoire canadienne préindustrielle. Il a été professeur adjoint en 2005 à l'Université de Moncton à Edmundston et professeur agrégé à l'Université Laurentienne à Sudbury. Il possède un baccalauréat spécialisé en histoire de l'Université Laval (1998) et une maîtrise en histoire de l'Université Laval (2000); il a soutenu son doctorat en histoire à l'Université de Rennes 2 - Haute-Bretagne et a obtenu un Ph.D. en histoire à l'Université Laval; il a fait un stage postdoctoral à l'Université de Montréal (2005-2006).

Ses travaux portent sur l'histoire du Québec préindustriel, plus particulièrement sur le monde seigneurial (XVII^e - XX^e siècles). Il a publié aux éditions Boréal une synthèse intitulée *Brève histoire du régime seigneurial* (2012). Il est aussi l'auteur de *Marie-Catherine Peuvret. Veuve et seigneresse en Nouvelle-France* (Septentrion, 2005), et de *Seigneurs campagnards de la nouvelle France* (Presses universitaires de Rennes, 2007). Il a publié avec Catherine Ferland *Femmes, Culture et Pouvoir. Relectures de l'histoire au féminin, XV^e - XX^e siècles* (Presses de l'Université Laval, 2010). Il dirige actuellement une recherche intitulée *Les persistances du monde seigneurial après 1854 : culture, économie, société*, d'où le sujet de cette conférence.



Benoît Grenier

Récipiendaire du Prix W.-J. Eccles de la Société d'histoire coloniale française en 2004, Benoît Grenier a également reçu le Prix Michel-Brunet de l'Institut d'histoire de l'Amérique française en 2007 et le Prix Hilda-Neatby de la Société historique du Canada (Comité canadien de l'histoire des femmes), 2012, pour un article paru dans *Histoire sociale/Social History* : Réflexion sur le pouvoir féminin au Canada sous le régime français. Il est associé comme chercheur au Centre de recherches historiques sur l'Ouest (CERHIO, Rennes) et au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ-Laval).

Benoît Grenier nous présentera l'historique du régime seigneurial et son abolition, beaucoup plus récente qu'on ne le croie : on associe le régime seigneurial au temps de la Nouvelle-France, mais on oublie qu'il s'est maintenu après la Conquête avant d'être aboli officiellement en 1854. Les seigneurs sont alors compensés pour la perte de leurs droits et conservent la pleine propriété des terres non concédées, tandis que les censitaires continuent à verser leurs rentes... En 1935, le gouvernement du Québec adopte la *Loi abolissant les rentes seigneuriales* mais il faut attendre les années 1970 pour que disparaissent les derniers vestiges des rentes seigneuriales.

Nous vous attendons en grand nombre pour découvrir **le régime seigneurial au Québec** dans ses tenants et aboutissants, le lundi 25 novembre 2013, à 19 h 30, à la Bibliothèque municipale de Beloeil, 620, rue Richelieu. L'entrée est à l'arrière de l'édifice et il en coûte 5 \$ aux non-membres.

Cap sur mes ancêtres !

Denise Daigle

La Semaine nationale de la généalogie est une semaine organisée par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie de concert avec ses sociétés membres, sous le thème Cap sur mes ancêtres.

Nous en profitons pour faire connaître les services offerts par le groupe *Les Ami(e)s de la généalogie de la Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire* et nous sommes heureux de vous présenter les activités auxquelles vous êtes conviés du **24 au 30 novembre à la Bibliothèque municipale de Beloeil, 620, rue Richelieu.**



LANCEMENT

Dimanche le 24 de 12 h à 16 h

- Lancement du *Cahier généalogique de Pierre Rivard à Françoise Loranger*. Un document réalisé par Denise Daigle et Marthe Goulet, responsables du groupe *Les Ami(e)s de la généalogie*, à la demande du *Cercle littéraire Françoise-Loranger*.
- Ouverture de la Semaine nationale de la généalogie par l'exposition des travaux de notre groupe *Les Ami(e)s de la généalogie*.
- Présentation de l'espace « Généalogie » de la bibliothèque regroupant les volumes, les dictionnaires et les répertoires de généalogie appartenant à la Société d'histoire et à la bibliothèque.
- Présentation également du *Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens français*. Ce répertoire, nouvellement acquis en partenariat avec la Société d'histoire et la bibliothèque de Beloeil couvre les années 1760 à 1935 et comprend 61 volumes pour les hommes (*La Masculine*) et 64 pour les femmes (*La Féminine*).

EXPOSITION

Les 26, 27, 28 et 29 novembre

Durant les heures d'ouverture de la bibliothèque, les travaux des membres seront exposés ainsi que des roues de paon, des photos anciennes et des blasons de famille. Une vitrine sera consacrée à des livres d'anniversaires de municipalités et de paroisses. Vous trouverez sur place les feuillets généalogiques des familles Charbonneau, Goulet et Lussier et vous pourrez commander celui de votre pionnier. Le *Cahier généalogique de Pierre Rivard* à Françoise Loranger sera en vente également.

PORTE OUVERTE

Samedi le 30 de 10 h à 16 h

Les membres du groupe *Les Ami(e)s de la généalogie de la Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire* seront sur place pour parler « généalogie » et répondre à vos questions. Ils présenteront les outils informatiques tels que le PRDH, Généalogie Québec ainsi que les volumes disponibles pour les recherches généalogiques. Un tableau d'ascendance sera offert à chaque visiteur.

EXPOSITION DE PHOTOS

À la Bibliothèque Roland-Leblanc, 40, rue Savaria, à Saint-Basile-le-Grand, du 12 novembre au 8 décembre, se tient une exposition de photos sur le thème **Nos racines agricoles**. L'entrée est libre.

Un peu d'histoire - **Notes hebdomadaires de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly**

Pour vous inscrire : fgloutnay@gmail.com

Ouvrages littéraires inspirés des événements de 1837-38

Gisèle Guertin

Le combat que menèrent les Patriotes inspira des ouvrages remarquables. L'un s'intitule *Jean sans nom*. Aussi invraisemblable que cela paraisse, Jules Verne, en 1889, écrivit ce roman historique dont le héros, Jean sans nom, l'âme dirigeante du mouvement révolutionnaire du Bas-Canada en 1837, aurait participé à la bataille de Saint-Charles, se serait réfugié chez sa mère qui habitait le village et aurait échappé à plusieurs embûches pour finir par une mort wagnérienne dans les chutes du Niagara.

Grâce à des renseignements obtenus par la lecture du livre de L.-N. Carrier sur *Les Événements de 1837-38* (paru en 1877), du livre de L.-O. David, *Les Patriotes de 1837-38*, (paru en 1884) et de quelques volumes sur l'histoire du Canada, Jules Verne a réussi, sans jamais être venu au Québec, à écrire un récit contenant peu d'erreurs politiques, historiques ou même géographiques. On peut donc lui pardonner de faire remonter la marée jusqu'à Montréal, de généraliser l'exception et de propager l'image d'un clergé sympathique aux Patriotes.

Le deuxième ouvrage, publié en 1898, par le Dr Ernest Choquette de Saint-Hilaire, s'intitule *Les Ribaud*. Face à l'île aux Cerfs, en direction du village de Saint-Charles, il y a une importante élévation du terrain. À cet endroit précis, embusqué derrière les arbres, le Dr Ribaud de Chambly, accompagné de son domestique, aurait abattu le commandant du régiment anglais, qu'il croyait amoureux de sa fille. C'est un récit à la mode du temps : ultra-patriotique et fort romantique. On y voit défiler les Patriotes Siméon Marchessault, Bonaventure Viger, Desrivières et bien d'autres. Dans un élan nationaliste vengeur, il s'exprime en ces termes après la défaite de Saint-Charles : « C'est ainsi qu'ils se ruèrent avec tout leur instinct de patriotes vers un



Photo de famille - Dr Pierre Meunier

idéal alors insaisissable [...] mais quand la semence jetée aura atteint sa maturité, quand il y aura d'autres vallées du Richelieu dans la Province, quand il aura poussé ailleurs une population comme celle qui se trouve là, cette fois, les paysans ne prendront pas des fourches, ils n'échoueront pas. »

En 1945, un roman de Marie-Claire Daveluy est publié à la librairie Granger : *Le Richelieu héroïque*. L'action se passe en 1837 dans les villages de Saint-Charles et de Saint-Denis. On y retrouve les noms du curé Blanchet, de Marchessault, du D^r Duvert, etc. La vérité historique est bien respectée. [Moult exemplaires offerts comme prix de fin d'année ou d'assiduité, dans les écoles des Commissions scolaires du Québec, se sont retrouvés entre les mains d'écoliers et d'écolières heureux de découvrir l'histoire de leur pays.]

Signalons un roman de Robert de Roquebrune, *Les Habits Rouges*, publié à Paris en 1923, et dont voici un aperçu : Henriette de Thavenet, fille du seigneur de Saint-Mathias ou Pointe-Olivier, renie le loyalisme de son père, refuse la main d'un officier anglais, prend part à la bataille de Saint-Charles, voit mourir son bel officier anglais et tue le lâche commandant Brown.

D'après l'ouvrage du **Dr Pierre Meunier** :

L'Insurrection à Saint-Charles et le Seigneur Debartzch, Montréal, Fides, 1986. Cet ouvrage présenté au concours Percy-W.-Foy 1984 lui avait valu le premier prix.

Originaire de Saint-Charles-sur-Richelieu, le **Dr Pierre Meunier** décédait le 11 octobre 2013 à l'âge de 103 ans.

Le 6 octobre 2013, à l'âge de 76 ans, décédait **Janine Borduas**, fille du peintre connu P. É. Borduas.

Le 9 octobre 2013, âgée de 87 ans, décédait **Colette Noël**, pionnière dans la refonte du système d'éducation au Québec et fondatrice de l'école Noël à Beloeil en 1955. Plusieurs de ses pratiques basées sur la pédagogie Freinet ont été prises en compte par le Rapport Parent. À toutes ces familles en deuil, nos sincères condoléances.

EN BREF

Gisèle Guertin

Le 100^e anniversaire du décès de Louis Hémon

Né à Brest en 1880, Louis Hémon fait son droit à la Sorbonne tout en apprenant l'annamite (le vietnamien) dans le but de travailler en Extrême-Orient. Il part cependant pour Londres, renonçant à une carrière diplomatique. Il découvre sa passion pour l'écriture par le biais du journal *Le Vélo* dans lequel il publie un premier texte, *La Rivière*.

En 1912, il s'installe à Péribonka au Lac-Saint-Jean, où Samuel Bédard l'embauche pour ses travaux de ferme. Ses observations de la vie rurale lui inspirent *Maria Chapdelaine*. Hémon quitte le Québec pour l'Ouest canadien. Happé par un train à Chapleau, en Ontario, il décède dans un mystérieux accident, âgé de seulement 32 ans.



Louis Hémon

Photo : J. Villard, Quimper

Publié à titre posthume, en 1914, et repris chez Grasset, en 1921, *Maria Chapdelaine* s'affirme comme étant le chef d'œuvre de l'école du terroir. L'ouvrage paraît en 20 langues en plus d'être adapté pour le théâtre et le cinéma. Louis Hémon est mentionné vingt fois dans la toponymie québécoise; *Maria* l'est, à dix reprises, et son courtisan François, une fois. En nommant, *François-Paradis*, la rivière qui se jette dans le lac *Maria-Chapdelaine*, la toponymie immortalise la romance au sein de la géographie.

Le 4 juillet 2013, en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel, le ministre Maka Kotto consacrait Louis Hémon « personnage historique ».

Bienvenue à :

Yvan Choquette, Gloria Davey, Simone Hubert, Claude Piché.

N'hésitez pas à nous faire parvenir, dans les meilleurs délais, vos commentaires, questions, suggestions, événements ainsi que vos textes pour publication.

Situé au sous-sol de la bibliothèque de Beloeil, 620, rue Richelieu, notre local est ouvert le lundi et le samedi, de 13 h à 16 h 30. (voir le calendrier 2012-2013).

Nous disposons de nombreux volumes à emprunter et de documents d'archives à consulter.

PROCHAINE CONFÉRENCE 27 JANVIER 2014

Jacques G. Ruelland, Fleury-Mesplet,
premier imprimeur de Montréal.

Le musée Pointe-à-Callière livre ses secrets

Sur le site de l'ancien Parlement du Canada-Uni, qui eut pignon sur rue à Montréal, entre 1844 et 1849, des restes calcinés de plusieurs bouquins ont été retrouvés lors de fouilles archéologiques entreprises par le musée Pointe-à-Callière. Sept ouvrages extirpés des décombres de l'ancien édifice rasé par un incendie ont été envoyés au Centre de conservation du Québec qui en évaluera les possibilités de restauration. Les archéologues ont pu déterminer que l'un des livres écrit en français traite possiblement de la faune. Selon le musée, plus de 24 000 documents et livres – certains du Régime français –, ont été réduits en cendres dans ce brasier allumé, suite à une émeute survenue le 15 avril 1849, en protestation à la Loi sur l'indemnisation des victimes des Rébellions de 1837-38. D'importantes lois y ont été votées, dont celle établissant le gouvernement responsable de 1848. Le Parlement a, par la suite, siégé en alternance à Toronto et à Québec avant de s'installer définitivement à Ottawa en 1857.

Exposition commémorative d'envergure: Ozias Leduc, sa famille, ses amis, son milieu

Du 8 juin au 12 octobre 2014, le Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire soulignera par une exposition le 150^e anniversaire de la naissance d'Ozias Leduc. Si vous êtes en possession d'œuvres d'art, de croquis, de lettres, de documents sur l'œuvre artistique et communautaire du peintre ou encore sur sa famille, vous êtes conviés à en faire part au musée. (450.536.3033)

Rédaction

Denise Daigle • Bruno LaBrosse

• Gisèle Guertin

Révision

Gisèle Guertin

Sara-Jeanne Healey-Côté

Graphisme

Caroline Boucher

Impression

La Maison Primevère

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Ce bulletin est une gracieuseté de



Desjardins
Caisse de Beloeil-
Mont-Saint-Hilaire

Coopérer pour créer l'avenir

